

Description de 4 espèces nouvelles de *Laboulbenia* (Ascomycetes), parasites de Coléoptères

J. BALAZUC

6 Rue Alphonse Daudet, 95600 Eaubonne, France

Balazuc J., *Four new species of Laboulbenia* (Ascomycetes) Acta Mycol. XII (1): 67-76. 1976.

Diagnoses and descriptions of: *Laboulbenia basilewskyi*, parasitic on *Lymnastic* (Coleoptera, Caraboidea, Bembidiidae) from Kivu; *L. rossii* on *Reichodes* (Col., Caraboidea, Scaritidae) from Spain and Jugoslavia; *L. viracocha* on *Ctenodactyla* (Col., Caraboidea, Ctenodactylidae) from Peru and *L. jarrigei* on *Lispinus* (Col., Staphylinidae) from the Reunion Island.

Laboulbenia basilewskyi n. sp. (fig. 1)

Laboulbenia melanopsallia, *apodotheca*, *hemisyncarpa*, *pedicellata*, *quodammodo ceterum „Laboulbeniellam” simulans*, *uniflagellata*, *minima statura*, *diluto griseo colore*, *e partibus hic dilutissima*, *illic tenuiter subrubra*. *Cellulae I-II rectum gracilemque pediculum efficientes*, *supares*, *orthogoniae*, *elongatae*; *haec grisea*, *illa (praeter fumosum apicem) diluta*. *Andristichum sive unicellulare, sive bicellulare, praeter summas fauces perithecio haerens, attamen supinum*. *Psallium igitur a perithecio late disjunctum; singularem, simplicem, elongatam, dilutam appendicem sustinens*. *Perithecium cum pusillo gynosticho latius, fusiforme corpus effingens, plus minusve suffusum, sessili apice, obliquo ostio, imparibus, rotundatis labris*.

Tota longitudo: 90 μ. Appendix: 130 μ. Perithecium (cum gynosticho): 40 × 25 μ.

Parasitus Lymnastidis jeanneli Basilewsky (Coleoptera, Caraboidea, Bembidiidae) *in Africa tropica*. *Clarissimo physico P. Basilewsky amiciter dedicata species. Typus in auctoris musaeo.*

Petite espèce pédicellée, d'un grisâtre très clair, avec des parties complètement hyalines et d'autres en revanche plus pigmentées virant au marron rougeâtre. Cellule I trois aussi haute que large, hyaline, légèrement enfumée à l'apex. Cellule II aussi haute et aussi large, sauf à l'apex

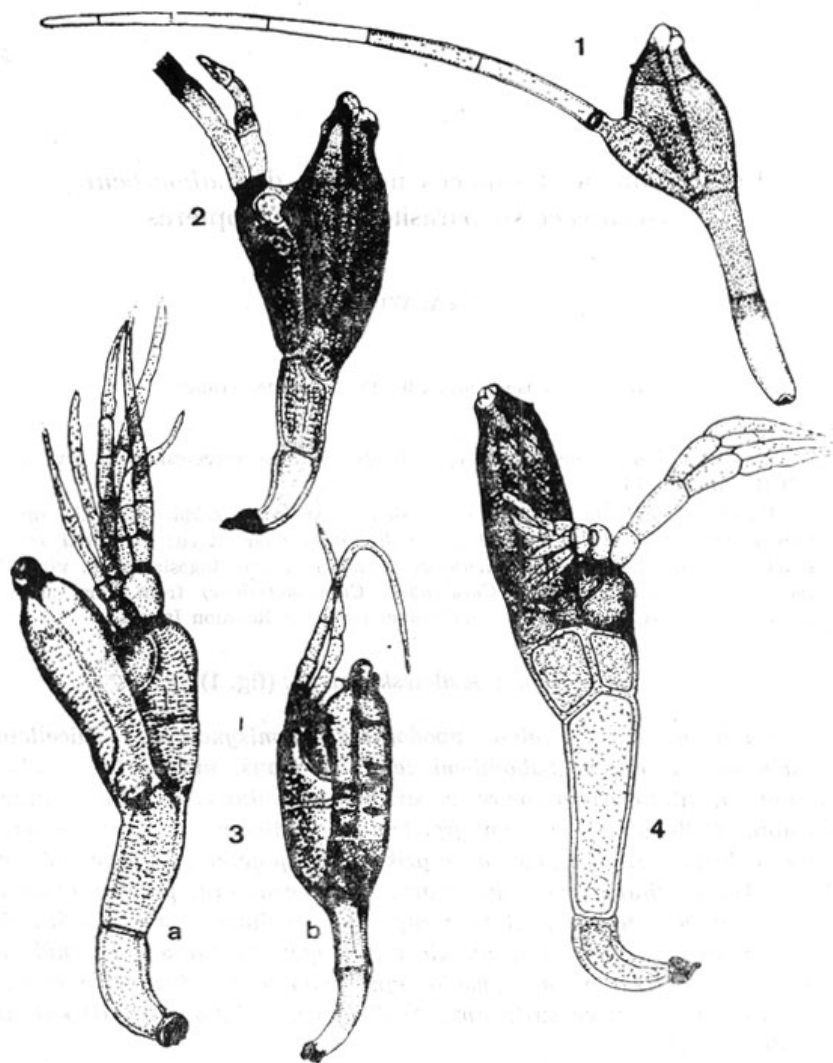


Fig. 1. *Laboulbenia basilewskyi* n. sp., sur *Lymnastis jeanneli* Basil., du Kivu, $\times 560$. Fig. 2. *L. rossi* n. sp., sur *Reichodes microphthalmus* (Heyd.), de la Sierra de Ancares (Espagne), $\times 400$. Fig. 3. *L. viracocha* n. sp., sur *Ctenodactyla glabrata* Bates, de Chambireyacù, près Yurimaguas (Pérou), $\times 180$. Fig. 4. *L. jarrigei* n. sp., sur *Lispinus propinquus* Cam., de La Réunion, $\times 480$. Del. J. Balazuc.

où elle s'évase en gousset pour amorcer l'élargissement du réceptacle; grisâtre clair, son septum apical transverse. Androstiche orienté obliquement par rapport à l'axe général, tantôt formé d'une masse appa-

rement unique, tantôt (ceci chez un seul exemplaire) constituée par une cellule III et une cellule IV que sépare un mince septum transversal, aussi hautes l'une que l'autre, III deux fois plus large à l'apex qu'à la base et deux fois aussi haute que sa plus grande largeur, IV en forme de calebasse, un peu plus haute que large, se rétrécissant en goulot sous le psallium. Celui-ci opaque, mince, situé au niveau de l'union des deux derniers tiers du périthèce dont il est largement séparé par le sinus que constitue le bord interne du goulot. On ne distingue, chez aucun exemplaire, de cellule V sous-jacente. Le psallium est surmonté d'un appendice unique, simple, flagelliforme, 1 fois 1/2 aussi long que le Champignon de l'unguis à l'apex du périthèce, et composé d'environ 6 cellules allongées dont les 2 premières sont à peine teintées, les suivantes complètement hyalines. Cellules du gynostiche peu distinctes: on reconnaît vaguement une cellule VI et deux cellules basales du périthèce; ensemble, 2 fois aussi large que haut, fait corps avec le périthèce. Celui-ci, gynostiche compris, un peu plus de 2 fois aussi haut que large, fusiforme, légèrement asymétrique du fait de l'obliquité ventrale de l'ostiole; son bord dorsal régulièrement convexe; son bord ventral convexe à sa partie moyenne, légèrement et régulièrement sinué avant l'apex qui ne comporte pas de goulot sensiblement rétréci et dont les lèvres ostiolaires, hyalines, arrondies, assez volumineuses (la dorsale plus que la ventrale) ne font pas saillie latéralement. Le corps du périthèce lui-même est modérément pigmenté, mais davantage au voisinage de l'androstiche et dans la région préapicale dorsale, sans toutefois présenter d'aires opaques; les sutures et les bords sont finement enfumés. Reste du trichogyne présent. Spores non observées.

Dimensions: longueur totale jusqu'à l'apex du périthèce (unguis arraché chez tous les exemplaires observés): 90 μ . Appendice, maximum: 130 μ . Périthèce (avec gynostiche): 40 \times 25 μ .

Deux exemplaires sur l'élytre droit (un à la base, contre la suture, est le type figuré ici; un à l'extrémité) d'un male de *Lymnastis jeanneli* Basilewsky (*Col., Caraboidea, Bembidiidae*) d'Uvira Luvubu, Kivu, alt. 2650 m, terreau de Bambous, N. Leleup leg., XI. 1960 (Muséum Paris). 3 autres exemplaires, chacun sur l'élytre droit de *L. jeanneli*: les trois individus hôtes, également au Muséum de Paris, provenant d'une série capturée par N. Leleup dans la „haute vallée de la Luvubu, 2650 m, en forêt de Bambous, argile sous humus, 11 XI 1950". Cette localité est sans doute très voisine de la précédente, si ce n'est la même.

Aucune Laboulbeniale n'était précédemment connue chez les Bembidiides *Lymnastini*. Le genre *Lymnastis* est répandu en Afrique tropicale, en Amérique Centrale et dans les Grandes Antilles, en Malaisie, en Australie; une espèce est méditerranéenne et se trouve même en France méridionale: *L. galilaeus* La Br. La tribu comprend également

le genre *Micratopus*, d'Amérique Centrale. Malgré l'examen d'abondants matériaux, nous n'avons encore pu trouver d'autres parasites de *Lymnastini* que ceux présentement décrits.

Les *Lymnastis* vivent en général dans des régions marécageuses: leur biotope préféré serait constitué par les galeries de Lombrics et de petits Mammifères au bord des eaux. Toutefois la biologie de *L. jeanneli*, d'après les précisions de captures ci-dessus, semble davantage assimilable à celle des petits Carabiques endogés. Les *Laboulbenia* qui parasitent ceux-ci ont avec *L. basilewskyi* suffisamment de traits communs pour que l'on soit tenté d'établir une relation entre la morphologie des parasites et l'éthologie de leurs hôtes, bien que ce fait soit peu courant et peu manifeste chez les Laboulbéniales. L'espèce présentement étudiée, qui est l'une des plus petites du genre, ne se rapproche d'aucune de celles que l'on connaît chez les Bembidiides, sinon de *L. coiffaiti* mihi (N. Rev. Ent. 1 (1) :109-111, 1971; Bull. Soc. linn. Lyon 43 (1): 19, 1974), parasite des Bembidiides endogés *Microtyphlus* et *Scotodipnus* en France méridionale et Ligurie. Mêmes dimensions et même faciès général; même appendice unique et simple; toutefois *L. coiffaiti* est bien plus opaque; son androstiche s'insère bien plus bas sur la cellule II; les cellules III, IV et V sont nettement distinctes, et surtout cette espèce est dépourvue de psallium. *L. endogaea* Picard (Bull. sci. Fr. Belg. 50, 1916 (4): 455-457, 1917) infeste les Scaritides endogés circumméditerranéens *Reicheia* et *Typhloreicheia*. Elle serait presuqé identique à *L. coiffaiti*, n'était la fusion des cellules III, IV et V, caractère qui avait conduit Picard à la ranger dans le sous-genre *Laboulbeniella* Spegazzini, de valeur contestée par Thaxter (les „*Laboulbeniella*” sont, à cette seule exception près, parasites de Coléoptères Chrysomélides), et qui en tout cas la rapproche davantage de *L. basilewskyi*. Mais, contrairement à celle-ci, elle n'a pas, elle non plus, de psallium. L'absence d'anthéridies et même de toute trace de rameau anthéridiifère chez les rares exemplaires connus de ces trois espèces peut faire supposer qu'elles sont dioïques.

Nous dédions avec plaisir l'espèce parasite de *Lymnastis jeanneli* au descripteur de son hôte, notre Collègue P. Basilewsky, de Bruxelles (Tervuren), distingué spécialiste des Carabiques africains.

Laboulbenia rossii n. sp. (fig. 2)

Eulaboulbenia, haplocytia, melanopsallia, hemisyncarpa, apodoteca, praeter mirabiliter dilutiores partes (cellules I, II, V; appendicum bases; perithecii ostium) fuliginosa. Cellula I duplo longior quam latior; II ea paulo major et fuscior, subtilissime maculata, prorsum superneque ad gynostichum accipiendum excavata, androstichi autem angustam basim sublimine ferens. Cellula III duplo longior quam latior, ab imo ad summum latitudine aucta. Corpus IV+V dolioliforme, ea paulo longitudine minus,

at latitudine majus; cellula V globosa, lucida, in supero-interno angulo inclusa. Psallium crassum, opacum, perspicue coarctans, a perithecio late disjunctum. Paraphysopodium orthogonium, oblongum, dilutum; simplicem, crassam, ab imo ad summum magis magisque infuscatam appendicem sustinens. Andropodium paraphysopodio brevius, ceterum ei simile, brevi, simplici appendice superatum. Antheridia ignota. Perithecium duplo longius quam latius, asymmetricum, circinato ventre, angulato, eminenti tergo, crasso, sessili apice, summo at vero obliquo ostio, imparibus, rotundatis, externe infuscatis, interne dilutis labris.

Tota longitudo: 180-230 μ . Perithecium: 90 \times 40-60 μ .

Parasitus Reichodis microphtalmi (Heyden) (Col., Carab., Scaritidae) in Hispania et R. rotundipennis (Chaud.) in Illyria. Clarissimo physico W. Rossi amiciter dedicata species. Typus in auctoris musaeo.

Espèce de dimensions moyennes, d'un brun de suie avec parties d'un gris clair; certains exemplaires très opaques; les individus jeunes légèrement teintés de rosé. Cellule I claire, 2 fois aussi haute que large. Cellule II légèrement pigmentée avec mouchetures transversales, un peu plus haute que I, 2 fois aussi haute que large. Septum II-III bien moins étendu et bien moins oblique que le septum II-VI qui est concave et aboutit au bord ventral nettement plus bas que II-III au bord dorsal, la cellule II étant ainsi écornée par le logement de la cellule VI. Cellule III 2 fois aussi haute que large, régulièrement élargie vers le haut. Ensemble IV+V un peu moins haut et un peu plus large que III, IV écornée par le logement de la cellule V qui est globuleuse et assez claire, tandis que III et IV sont fortement pigmentées. Le bord externe de IV se relie par un arrondi sans épaulement au psallium qui est épais, étroit, et se raccorde au-dessus de V, par un large sinus, au périthèce à l'union des deux derniers tiers de celui-ci. L'appareil mâle de l'exemplaire figuré comprend d'une part un paraphysopode rectangulaire allongé, clair, suivi de cellules identiques à lui sauf que la première est pigmentée distalement et la suivante complètement (l'appendice est brisé à ce niveau et aucun des échantillons observés n'est en meilleur état); d'autre part un andropode rectangulaire clair aussi large mais plus court que le paraphysopode, surmonté d'un court appendice à 3 cellules, dont la première est pigmentée. Aucun exemplaire n'offre d'appendices plus développés ou plus complets, ni d'anthéridies. Cellule VI globuleuse, moyennement pigmentée. Cellules basales du périthèce petites, globuleuses. Périthèce proprement dit 2 fois aussi haut que sa plus grande largeur, émettant à mi-hauteur une saillie en angle obtus vers la cellule V, après quoi le bord dorsal, rectiligne, n'est plus marqué que par la saillie de la cicatrice du trichogyne. Le bord ventral, régulièrement bombé, devient concave avant l'apex sans former d'épaulement et sans rétrécir l'organe au point d'individualiser un goulot: l'apex, assez massif, se termine par deux volumineuses lèvres

arrondies encadrant un ostium légèrement orienté ventralement; la dorsale est plus saillante distalement, mais ni l'une, ni l'autre ne le sont latéralement; elles sont hyalines en dedans, pigmentées en dehors; cette pigmentation se continue par celle des bandes suturales longitudinales sans qu'il y ait d'aires opaques bien délimitées, et tranche peu sur celle de l'ensemble de l'organe. Pas d'ascospores visibles.

Dimensions de l'exemplaire figuré: 180 μ de l'unguis à l'apex du périthèce. Périthèce (avec cellules basales): 90 \times 40 μ . Les plus grands exemplaires observés atteignent 230 μ , avec un périthèce de 90 \times 60 μ ; plusieurs spécimens ont un périthèce proportionnellement plus large, ventru, contrastant davantage avec un pédicule I+II relativement étroit et conique. Certains sont très opaques. L'appendice externe est toujours pigmenté, sauf à sa base. Par contre la cellule V est toujours claire, contrastant avec son entourage plus ou moins opaque, et ce caractère, ainsi que l'écartement de l'androstiche et du gynostiche, confère à l'espèce, qui serait par ailleurs d'un type assez banal, un aspect particulier. On peut, en première approximation, la ranger dans le „groupe *polyphaga*”.

Une vingtaine d'exemplaires, pour la plupart adultes ou subadultes, sur tout le corps d'un *Reichodes microphthalmus* (Heyden); un seul exemplaire en assez mauvais état sur la marge élytrale gauche d'un *R. rotundipennis* (Chaud.), tous deux dans les collections du Muséum de Paris. Le premier de ces hôtes provient de la Sierra de Ancares, province de Lugo, Espagne, H. F r a n z leg.; le second, capturé par J. R o u b a l, appartient à une espèce répandue de la Styrie à la Croatie; son étiquette est illisible, mais il provient assez probablement du Biokovo Planina en Croatie, où l'entomologiste slovaque Jan R o u b a l fit des recherches en juillet 1924.

Les *Reichodes* (= *Reicheiodes*) sont un genre de Carabiques *Scaritidae* composé d'une demi-douzaine d'espèces répandues dans la Péninsule Ibérique, les Alpes orientales, la Yougoslavie et le Caucase. Aucune *Laboulbenia* n'avait été signalée sur elles. D'autres genres de cette famille sont parasités soit par des *Misgomyces*, *Peyritschiella*, *Dimeromyces*, soit par des *Laboulbenia* (c'est le cas des *Clivina*, *Schizogenius*, *Reicheia*, *Typhloreicheia*, *Dyschirius*, *Ardistomis* et *Aspidoglossa*); certains peuvent d'ailleurs héberger deux genres parasites différents. Toutes ces *Laboulbenia* diffèrent considérablement de celle décrite ici, que nous dédions à notre excellent Collègue le Dr. Walter R o s s i, de Rome.

Laboulbenia viracocha n. sp. (fig. 3 a, b)

Eulaboulbenia, *haplocytia*, *melanopsallia*, *synandrocarpa*, *malacochaeta*, *pedicellata*, *ochraceo-flavo colore*, *e partibus nigromaculata*. *Cellulae I ac II oblongae*, *suppares*. *Saeptum II-III obliquum*, *quin etiam saeptum*

II-VI. *Cellula III cuneiformis, sesquipliciter longior quam latior. Corpus IV+V et longitudine et latitudine cellulam III sive aequans, sive superans: tunc immo infra psallium rotunde tumens. Saeptum IV-V incurvum, cellulae IV internum latus paulo infra medium ejus intercipiens. Psallium opacum, mediocri crassitudine, coarctans, perithecio, cujus medium laxè superat, per minutum suffusum sinum conjunctum. Paraphysopodium andropodio duplo majus: utrumque per opacum tenueque saeptum paucas, paulum ramosas, satis breves et crassas, summo attenuatas appendices sustinens. Antheridia ignota. Perithecium veluti botuliforme, cylindrato-rotundatum, symmetricum, triens longius quam latius, cylindrato nec capitato apice superatum. Ex ostii labris dorsuale ventrali majus (inde pronum ostium); ambo attamen pariter rotundata, diluta, nigrocincta. Perithecii subapicales nigrae areae mediocres; ejus latera rursus infuscata; mirabiliter autem infera pars nonnullis semicirculis superpositis infuscatis zonulis vittata. Ceterum cellula II, androstichum gynostichumque cuncta minutis, per transversum productis, nigris guttulis conspersa: quae guttulae in summa cellula II confluentes opacam maculam interdum efficiunt.*

Delineata specimina: a — tota longitudo: 375 μ ; receptaculi maxima latitudo: 75 μ ; appendicum maxima longitudo: 190 μ ; perithecii longitudo (sine basalibus cellulis): 160 μ ; perithecii latitudo: 55 μ ; b — tota longitudo: 305 μ ; receptaculi maxima latitudo: 75 μ appendicum maxima longitudo: 190 μ ; perithecii longitudo (sine basalibus cellulis): 150 μ ; perithecii latitudo: 45 μ .

Parasitus Ctenodactylae glabratae Bates (Col., Carab., Ctenodactylidae) in America tropica. Typus in auctoris musaeo.

Forme pédicellée du fait de l'élargissement brusque du réceptacle au-delà de la cellule II. Couleur jaune d'ocre, avec quelques parties et de nombreuses mouchetures d'un noir d'encre. Cellule I incurvée, élargie ou non distalement, $2\frac{1}{2}$ à $3\frac{1}{2}$ fois aussi haute que large. Cellule II à bords subparallèles, 2 ou 3 fois aussi haute que large; septum I-II formant une sténose ou au contraire une nodosité. Septum II-III oblique; septum III-VI plus large et encore plus oblique. Cellule III cunéiforme, 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi haute que large. Ensemble IV-V aussi haut ou plus haut que III, aussi large et parallèle, ou élargi vers le haut et bombant extérieurement sous le psallium. Cellule V dans l'angle supéro-interne de IV, le septum IV-V assez régulièrement curviligne, rejoignant le bord interne un peu au dessous de la mi-hauteur de IV. Psallium moyennement épais et opaque, formant un rétrécissement plus ou moins marqué au-dessus de l'androstiche, relié par une courte sinuosité arrondie au bord dorsal du périthèce au niveau des $\frac{2}{3}$ ou des $\frac{4}{5}$ de celui-ci. Paraphysopode volumineux, 2 fois plus haut que l'andropode; les septa qui les séparent de leurs appendices respectifs sont liserés de noir. Appendices peu nom-

breux, volumineux mais effilés et relativement courts, non ou faiblement ramifiés (l'appendice externe est simple chez l'exemplaire *b*), avec tout au plus 6 cellules discernables. Anthéridies non observées. Périthèce 3 fois aussi haut que large, en „saucisson”, subcylindrique, symétrique, accolé à l'androstiche sur ses 2/3 ou 4/5, régulièrement arrondi en dôme hémisphérique avant le goulot apical dont les bords sont parallèles et les lèvres ostiolaires arrondies, la dorsale beaucoup plus développée que la ventrale, d'où un ostiole orienté obliquement. Aires opaques subapicales très réduites; lèvres bordées d'un liseré opaque. Chez l'exemplaire *a* le bord dorsal libre du périthèce est pigmenté, cette bordure opaque se reliant au psallium. Reste du trichogyne présent, très opaque. Ascospores non observées. Outre les caractères de pigmentation déjà cités, la cellule II, surtout dans sa partie supérieure, l'androstiche, le gynostiche et le périthèce sont parsemés de mouchetures noires, en général allongées transversalement. Chez la plupart des exemplaires, notamment chez l'exemplaire *b*, ces mouchetures confluent en une tache opaque sur l'apex de la cellule II, tandis que la moitié basale du périthèce est zébrée de zones semi-circulaires opaques étagées (très affaiblies et non représentées chez l'exemplaire *a*).

Ces caractères de pigmentation, ainsi que le type "synandrocarpe" du Champignon, le distinguent des espèces déjà connues, notamment celles qui parasitent les *Ctenodactylidae* (*Laboulbenia ceylanensis* Thaxter, *L. flagellata* Peyritsch, *L. hexagoniae* mihi, *L. kilimana* mihi, *L. spiralis* Thaxter, sur *Hexagonia*; *L. minima* Thaxter, sur *Leptotrachelus* et *Pionycha*).

Dimensions des exemplaires figurés: *a* — longueur unguis-apex: 375 μ ; largeur maxima du réceptacle: 75 μ ; longueur maxima des appendices: 190 μ ; longueur du périthèce (sans les cellules basales): 160 μ ; largeur du périthèce: 55 μ ; *b* — unguis-apex: 305 μ ; largeur maxima du réceptacle: 75 μ ; longueur maxima des appendices: 190 μ ; longueur du périthèce (sans les cellules basales): 150 μ ; largeur du périthèce: 45 μ .

Une douzaine d'exemplaires sur les élytres d'un mâle de *Ctenodactyla glabrata* Bates (Col., Carab., *Ctenodactylidae*), de Chambireyacù, près Yurimaguas, Pérou, M. de Mathan leg., juin-août 1885.

Laboulbenia jarrigei n. sp. (fig. 4)

Eulaboulbenia, haplocytia, melanopsallia, apodotheca, subdichroma, malacochoeta, e basalibus cellulis diluto-flavo, e ceteris receptaculi partibus griseo, e perithecio brunneo colore; appendices autem dilutissimae. Cellula I flexa, duplo et dimidio, cellula II triens et dimidio longior quam latior. Septa II-III ac II-VI supparia, fere obliqua. Cellula III trapeziformis, sesquupliciter longior quam latior. Cellula IV subquadrata, supero-

-externe rotundata nec vero dilatata, cellulam V in supero-interno angulo includens. Psallium coarctans, perithecio, cujus basim adaequat, nequaquam haerens. Paraphysopodium par ac andropodium, oblongam, amplam stirpem sustinens, quae ipsa duas fere minores cellulas geminatis appendicibus superatas suffert. Totus externus apparatus perithecio longior, at ita supinus ut ad ejus perpendicularum desinat. Internus autem apparatus pronus, perithecium in adversum decussans, breviorum fasciculum effingens, minoribus cellulis confectus, cum elongatis et gracilibus antheridiis. Cellula VI amplior, subrectangula; perithecii basales cellulae conspicuae. Perithecium proprium oviforme, duplo et dimidio longius quam latius, nullis faucibus, obtuso, prono apice, paribus, rotundatis nec prominentibus, dilutis labris. Corpus ipsum plus minusve fuscum, in longitudinem fere fasciatum, nigris subapicalibus areis.

Tota longitudo: 200 μ . Receptaculi maxima latitudo: 40 μ . Masculi apparatus maxima longitudo: 90 μ . Perithecium: 70 \times 30 μ . Ascospora: 30 \times 3 μ .

Parasitus Lispini propinqui Cam. (Col., Staphylinidae) in insula Reunionis. Typus in auctoris musaeo.

Coloration d'un jaune très clair sur les cellules basales, le reste du réceptacle un peu plus foncé, grisâtre, avec parties enfumées; périthèce gris brunâtre; appendices hyalins. Cellule I incurvée, 2 fois 1/2 aussi haute que large. Cellule II 3 fois aussi haute que sa plus grande largeur chez l'exemplaire figuré (beaucoup plus courte chez d'autres), régulièrement élargie, séparée de III et de VI par des septa subégaux moyennement obliques. Cellule III en parallélogramme, un peu plus haute que large. Cellule IV subcarrée, à angle supéro-interne entamé par le logement de la cellule V qui est triangulaire à angles arrondis; épaulement supéro-externe de IV arrondi mais non dilaté sous le psallium; bords externe et apical enfumés. Psallium assez étroit, séparé par un petit sinus du périthèce et situé au niveau de l'union des deux premiers sixièmes de celui-ci, supportant un paraphysopode et un andropode ovoïdes, subégaux. Au paraphysopode fait suite une cellule volumineuse, allongée, sur laquelle s'en insèrent deux autres un peu moins longues et moins larges, dont chacune donne naissance à deux branches simples. Ces rameaux terminaux sont agglutinés et effilochés; tout l'appareil paraphysopodal est fortement déversé extérieurement et se termine à angle droit du périthèce, mais, redressé, il dépasserait ce dernier. L'andropode donne naissance à un court bouquet de branches ramifiées, à cellules très courtes; l'ensemble déversé en dedans se projette en travers du périthèce sans atteindre son bord ventral. Il comporte 2 paires d'antheridies, assez longues et grêles, chez l'exemplaire figuré. Cellule VI subrectangulaire, un peu plus large et haute que III. Cellules basales du périthèce nettement visibles, assez grandes. Périthèce sessile, ovoïde, 2 fois 1/2 aussi

haut que large, ayant son maximum de largeur au tiers inférieur, se rétrécissant faiblement jusqu'à son dernier quart, plus fortement ensuite, mais sans épaulement notable ni formation d'un goulot individualisé avant l'apex qui est obtus; ostiole oblique à lèvres arrondies, égales, peu saillantes. Le périthèce est moyennement pigmenté, avec rembrunissement des sutures longitudinales; aires opaques préapicales du type banal; apex hyalin. Reste du trichogyne présent; ascospores visibles par transparence. Dimensions: cf. ci-dessus.

Quelques exemplaires sur diverses parties du corps de deux femelles de *Lispinus propinquus* Cameron (Col., Staphylinidae, Piestinae), du Takameka, île de la Réunion, Y. Gomy leg., 26.I.1972. Matériel aimablement communiqué par notre ami J. Jarrige, distingué spécialiste des Staphylinides, à qui nous dédions cette espèce.

Celle-ci serait de conformation banale et dénuée de tout caractère marquant si les exemplaires observés, dans la mesure où ils sont matures et intacts, ne présentaient assez constamment la divergence d'orientation précédemment signalée des bouquets d'appendices respectivement issus du paraphysopode et de l'andropode, qui amène leurs extrémités à se diriger en sens opposés d'une même ligne. En tout cas elle ne peut s'identifier à aucune des quelque 20 *Laboulbenia* connues chez les Staphylinins. La sous-famille des *Piestinae* était connue pour héberger des *Kainomyces*, *Misgomyces*, *Corethromyces*, *Monoicomycetes*, *Rickia*, *Diaphoromyces* et *Dimorphomyces*, mais point de *Laboulbenia*. Chez les *Lispinus* eux-mêmes, les *Laboulbeniales* parasites connues jusqu'à ce jour étaient *Misgomyces lispini* Thaxter, du Sud-est asiatique et des îles du Pacifique, *Rickia lispini* Sugiyama, récemment décrite du Japon, et *Diaphoromyces lispini* Thaxter, des deux Amériques et d'Afrique.

Laboratoires d'Entomologie et de Cryptogamie
du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

Cztery nowe gatunki *Laboulbenia* (Ascomycetes) pasożytujące na *Coleoptera*

Streszczenie

Autor opisuje nowe gatunki grzybów-owadorostów pasożytujących na tegopokrywych.